



Le visuel et le paysage

On peut appliquer à l'analyse d'un paysage la technique inverse de celle utilisée pour le camouflage du militaire sur un théâtre d'opérations. Pour lui permettre de se fondre et disparaître dans l'environnement hostile dans lequel il est contraint d'évoluer, ses équipements individuels (visage noirci, branches sur les casques, treillis « léopard » etc.) répondent à la recherche du parfait mimétisme (voir sans être vu...) avec le décor alentour.

Prise en compte des formes, des ombres, adapter ses mouvements, s'assimiler à la matière des objets, prendre garde à l'éclairage et ne pas faire contraste avec les couleurs.

Inversement, nous autres paysagistes devons être à même de détecter l'imperceptible au premier regard, de discerner des éléments effacés ou diffus, de les mettre en évidence et d'en restituer la réalité.

Certains d'entre eux seront-ils précisément les "points durs" sur lesquels nous nous appuyerons pour construire notre projet.

L'utilisation judicieuse de ces six mots: **Forme/Ombre/Mouvement/Matière/Eclairage/Couleur** – prononcez " F.O.M.M.E.C " pour mémoire ! - réunit les notions de base pour étudier la morphologie et les variations d'un paysage existant afin de mettre en œuvre les matériaux du paysage à créer... Etat des lieux du visible et discernement de ce qui ne l'est pas.

Forme(s)

La forme, l'implantation, et la localisation altimétrique, fonction du modelé du terrain d'un édifice ou d'un végétal unique, du groupement de quelques uns d'entre eux ou d'une multitude déterminera la structure d'un paysage et en affirmera les lignes paysagères directrices. On notera également les rythmes du paysage, répétition et enchaînement de marques paysagères.





Le visuel et le paysage

Ombre(s)



La conséquence de l'éclaircissement affirme ou atténue les formes d'un paysage, d'un ou plusieurs de ses éléments constitutifs. L'on peut en effet distinguer l'ombre propre d'un objet directement liée à sa forme et à



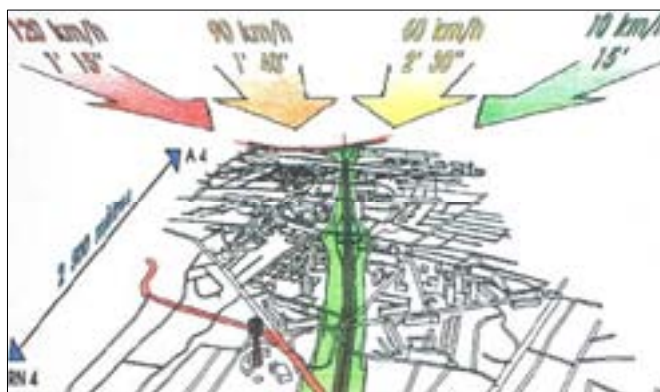
sa position par rapport à une source lumineuse, et son ombre portée sur autre objet ou un plan (vertical, horizontal ou oblique).

Le modelé de la composition d'un espace, en fonction de la saison, de phénomènes climatiques particuliers ou de l'heure de la journée, sera transformé radicalement selon l'évolution de ces deux types, longues au levant et au couchant, plus courtes au midi, selon l'azimut du soleil, à l'heure considérée.



Mouvements

La perception du paysage est directement conséquente de la vitesse du déplacement de l'observateur, selon qu'il est en situation d'immobilité, de piéton, de cycliste, d'automobiliste en ville, sur route ou autoroute, ou de passager d'un TGV. Le niveau de perception et l'échelle des détails perçus sera fort différent : plus ou moins précis, global, fugitif, estompé... le niveau de qualité de traitement des détails pour un paysagiste sera donc conséquent de la situation des spectateurs de la mise en scène qu'il leur proposera.





Le visuel et le paysage

Matières

L'aspect des matériaux -végétaux ou minéraux- qui seront mis en œuvre est lié aux contrastes : poli - brut, lisse - rugueux, brillant - mat, transparent - réfléchissant - opaque. Ces oppositions nous font pressentir les multiples possibilités d'associations qui permettront de mettre en scène des éléments de paysage. Ci-contre, un tronc en premier plan, un ciel d'hiver et le reflet de la texture des arbres sur la surface lisse de l'étang gelé....



Éclairage

La source lumineuse essentielle pour ce qui nous concerne est bien évidemment la lumière du



jour, que le soleil soit éclatant ou voilé. Il est toutefois impossible aujourd'hui de négliger l'éclairage artificiel qui permet la mise en valeur nocturne des paysages : des réalisations de qualité nous sont offertes en de nombreux



points du territoire. Les rayons considérés comme parallèles, de celui-ci à la terre, en revanche lumineuse se développent selon un proximité de l'objet. Perspectives les mêmes principes.



solaires peuvent être compte tenu de la distance les rayons émis par un cône compte tenu de la cavalière et conique suivent

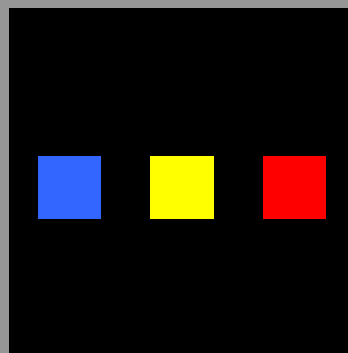
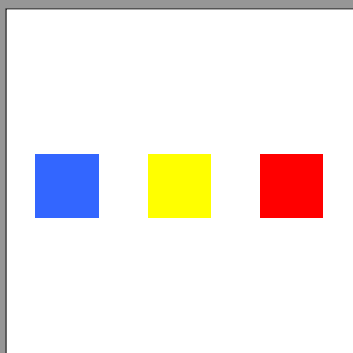
Ci-dessus, levant, journée et couchant sur un paysage urbain: Chapelle de l'Hôpital de la Salpêtrière et Bibliothèque de France F. Mitterrand.



Le visuel et le paysage

Couleurs

Elle est générée par la température des objets. Les couleurs dites « chaudes » tendent vers le rouge, les couleurs dites « froides » tendent vers le bleu. La décomposition d'un prisme blanc en spectre coloré (arc en ciel) nous offre la capacité d'interpréter la température des objets qui nous entourent. Une expérience simple à laquelle chacun peut se livrer est de coller 3 petits carrés colorés chacun avec l'une des couleurs primaires : bleu, rouge, jaune sur deux carrés plus grands, l'un à fond noir, l'autre à fond blanc. Dans le cas de ce dernier, le carré bleu apparaîtra le plus proche, le rouge à une distance intermédiaire et le jaune le plus éloigné. Le phénomène visuel sera inversé avec le carré à fond noir. En pratique, plus un objet est éclairé, plus il se détache sur le fond.





Le visuel et le paysage

Présentation

L'étude d'un paysage nécessite la prise en compte globale de facteurs indissociables et complémentaires.

La géographie physique caractérise le modelé du terrain, les espèces végétales et l'hydrologie.

La géographie humaine étudie les effets résultant des activités développées sur le site considéré.

L'histoire du lieu et de la vie des générations qui s'y sont succédées confirment le marquage durable du territoire.

Orographie et perspective

- l'orographie : représentation en deux dimensions du modelé d'un territoire par le tracé des courbes de niveau, issues de la liaison de points de même élévation. Chacune d'entre elles, affectée d'une altitude rapportée au niveau général de la France (NGF) permettra de restituer la troisième dimension et par là même de visualiser un paysage existant, d'en modifier les caractéristiques et d'en présenter sa nouvelle morphologie.



Plan et profil en long
dédié de celui-ci...

